

Les fascistes sont aux portes du pouvoir :

Rassemblons-nous !

L'abstention dans chaque élection devient de plus en plus inquiétante. Au second tour des dernières municipales elle atteint 58,4% des électeurs inscrits. En 2017, au second tour de la présidentielle un électeur sur quatre ne s'est pas présenté au bureau de vote.

Pour les présidentielles restent toujours en lice des candidats portant les idées défendant les mêmes politiques celle du capitalisme dans sa version néolibérale depuis des dizaines d'années, avec des variantes dans la forme... Sarkozy, Hollande, Macron, « bonnet blanc blanc bonnet » aurait dit fort justement Jacques Duclos.

Rien ne change pour les salariés qui représentent 90% de la population. Les plus riches deviennent toujours plus riches avec des records pour les 1%, y compris avec la pandémie. Cette élection présidentielle n'a jamais rien changé, jusqu'à ce jour, sinon en pire.

Notre projet de 6ème République est d'actualité. La Constitution de 58 en vigueur fortifie un régime ultra-présidentiel. Macron a atteint le summum. Le désintérêt du peuple pour aller voter est à la hauteur du mépris porté à son égard par les classes dirigeantes. **A quoi ça sert d'aller voter se disent de nombreux citoyens quand leurs vies ne changent pas d'un iota, et au contraire s'aggrave.** C'est la triste réalité vécue par au moins 10 millions de pauvres de ce pays et tous les autres qui vivent très chichement.

Un boulevard pour le RN/FN...

Ce climat délétère laisse un véritable boulevard à l'extrême droite. Devant ce danger, bien réel, rassemblons-nous ! Mme Le Pen, « le loup déguisé en agneau », est bien de culture politique fasciste, certains diront « populiste », pour faire oublier sa filiation. L'histoire de cette extrême droite française, depuis la collaboration de Pétain avec Hitler, ses liens avec le grand capital, avec les tenants de l'Algérie française, et les tortures infligées aux Algériens comme le révèle le livre « Torturés par Le Pen » est révélatrice. Cette Histoire, beaucoup la portent dans leurs chairs. Les récentes déclarations de soutien à Trump de la part de Mme Le Pen ne sont pas faites pour nous rassurer.

Le vote pour Mme Le Pen, est porté par des gens qui souffrent de la situation sociale, c'est un vote de colère avant tout. Il révèle un sentiment d'insécurité qui monte du fait d'une absence des instances de la République dans nos quartiers. **Mme Le Pen surfe sur cette misère qui dure depuis trop longtemps.**

L'extrême droite peut prendre toutes ses aises dans ce climat malsain suscité par les inégalités. Elle est la carte d'une partie de la bourgeoisie pour accumuler encore plus de profits. Un régime autoritaire, avec une organisation crypto fasciste comme le RN, est de nature à satisfaire une partie de la population. Celle qui dénonce les islamo-gauchistes que l'on appelait les judéo-bolchéviques dans les années 30.

Une candidature PCF à la présidentielle : pour quoi faire ?

Sommes-nous bien convaincus qu'une candidature PCF va pouvoir changer quelque chose pour les gens, va pouvoir aider à éviter cette catastrophe. **Ce qui est archi-certain est que l'on ne sera pas élu.** Faire avancer nos idées, nous dit-on, se servir de cette élection pour en faire une tribune. Pourquoi pas, mais pour quel résultat ? La présidentielle de 1981 où Marchais était candidat, a été mise en avant, comme exemple. Les rapports des forces étaient différents puisque Georges Marchais visait la première place avec 20% des voix et la première place à gauche. Les sondages donnaient Marchais à 17% au début de la campagne et 19% à quelques jours du premier tour, alors que Mitterrand n'avait qu'une légère avance, 19% au début et 21,5% vers la fin de campagne. Georges Marchais était aussi le « chou-chou des médias », il faisait le buzz comme on dit aujourd'hui, et était attendu par des millions de téléspectateurs à chacun de ses passages sur le petit écran. Je ne pense que ce soit le cas aujourd'hui. Les sondages nous ignorent totalement et les espérances tournent, au mieux, en dessous de 5%... en étant d'un optimisme béat.

Pas une bonne image pour la démocratie.

La page du site PCF.fr nous apprend tout de suite qui sera le candidat en 2022. Toutes les vignettes des annonces sont à l'effigie de notre secrétaire national. Adhérent depuis 1967, c'est la première fois que j'assiste à tel étalage de portraits du dirigeant, me transposant dans les années 50/60, années glorieuses du culte de la personnalité, que je croyais révolues à jamais.

Je crains qu'on nous prépare ensuite une grande consultation plébiscitaire pour choisir entre Fabien Roussel

ou Roussel Fabien. Les dés sont pipés. Tout cela est dans les tuyaux. Il est temps de ne plus prendre les adhérents du parti pour des imbéciles.

Nos grands discours sur la démocratie dans le parti sont encore une fois mis à mal. L'exemple de fonctionnement que l'on donne en interne donne à voir ce que nous pourrions faire si nous étions à la direction de l'Etat. Les citoyens ont mille fois raisons de se méfier.

De plus, en présentant le secrétaire national, cela nous rappelle des épisodes de l'histoire du « socialisme réel », où le secrétaire général du parti dirigeait en même temps le pays. C'est un très mauvais message que l'on envoie au peuple de France.

Les législatives en ligne de mire

Une candidature PCF ? A quel prix ? Devons-nous supporter, seuls, de telles charges financières pour cette élection, totalement vouée à l'échec, qui va **plomber notre parti financièrement et politiquement** ? Parce que le résultat de la présidentielle induira le résultat des législatives et s'il est à la hauteur de la présidentielle, la chute n'en sera que plus rude. Nous avons besoin d'un grand nombre de députés. **Avec un candidat PCF, nous risquons de sombrer dans les abîmes.**

Ne devrions-nous pas nous allier, avec d'autres forces de gauche, pour promouvoir un candidat, sur la base d'un accord de programme ? En 2017 nous avons trouvé des rapprochements entre deux programmes « La France en Commun » du PCF et « L'Avenir en Commun » de la FI sans trop de difficulté. Le programme du Front de gauche, « L'humain d'abord » synthétisait de façon parfaite les espoirs des Françaises et des Français et des organisations parties prenantes. Aujourd'hui, le problème ce n'est pas le programme, c'est l'égo des hommes, au détriment de l'intérêt du peuple.

Le seul point non négocié, en 2017, fut l'élection législative qui suivait et où des candidats communistes (comme dans la 3ème d'Indre et Loire) et des candidats FI s'affrontaient. Cette condition sine qua non pour un partage équitable des circonscriptions, serait plus efficace, politiquement et financièrement. Ce qui compte ce sont bien les députés communistes qui siègeront à l'Assemblée nationale, les députés de gauche, là où se font et se votent les lois. **Avec un candidat de la gauche radicale, et un bon score à la présidentielle nous pouvons augmenter notre nombre de députés.**

Une candidature de rassemblement est-elle encore possible ?

J'entends dire de part et d'autres, y compris chez nous, que le rassemblement des forces de gauche et écologiques n'est pas possible, qu'il y a trop de différences qui nous séparent, qu'il faudra y aller en ordre dispersé. Madame Le Pen vous remercie. Le parti communiste ne peut pas porter cette responsabilité.

Je constate en même temps que la CGT, Green peace, ATTAC sont à l'initiative, avec une vingtaine d'associations, de mouvements alternatifs, écologiques, solidaires, de syndicats et capables d'écrire en commun un « Plan de sortie de crise » d'un niveau politique élevé et qui semble être boudé par tous ceux qui candidatent à la présidentielle. L'aspiration au rassemblement des forces de gauches est très puissante, nous pourrions nous honorer de porter ce flambeau.

Camarades il est encore temps, pour répondre aux besoins de ce peuple, aspirant à sortir des difficultés, aggravées par la pandémie, que les responsables se mettent autour d'une table. Il est encore possible de s'unir autour d'un candidat porteur des espoirs communs. Il est indispensable de se rassembler pour porter une majorité de députés de gauche, avec des communistes en nombre à l'Assemblée nationale.

Luis Lopez

Section PCF

Saint-Pierre-des-Corps

le 2 mars 2021